

Pennucellos nostros seu Baculos Regios, in & super locis, domibus, rebus & possessionibus, Juribus, Juridicionibus & bonis eorundem, ac cujuscumque ipsorum, in terra que Jure scripso regitur, & alibi in casu eminentis periculi situatis, apponi faciant & procurent; Inhibentes seu inhiberi facientes ex parte nostra, omnibus personis de quibus fuerint requisiti, sub certis & magnis penis Nobis applicandis, ne eisdem aut eorum familiaribus hominibusque predictis, grangiis, domibus, possessionibus, rebus aut bonis suis quibuscumque, quomodolibet forefacere presumant; & si in casu novitatis, inter ipsos aut familiares eorundem & homines predictos & alios, racione bonorum dicte Ecclesie quoruncumque, aliquod oriatur debitum, ipsum & rem contenciosam, ad manum nostram tanquam Superiorem ponant seu poni faciant, & per ipsam facta recedencia, illi ex Partibus cui de Jure fuerit faciendum, Partes debent facientes, & etiam hujusmodi salve Gardie infractores & contemptores, & qui in contemptum ejusdem, predictis Gardiatoribus aut eorum alteri seu deputandis ab ipsis, aut eorum ^b altero injuriam fecerint vel offensam; sive qui eis inobedientes fuerint vel rebelles, adjornent seu adjornari faciant eorum ipsis processuros super hoc ut jus erit; si vero dicti Episcopus & Capitulum aut ^d singulares persone dicte Ecclesie, vel aliqui de suis familiaribus & hominibus predictis, ab aliquo vel aliquibus ^e asscuramentum habere voluerint, illud eisdem prestare faciant bonum & legitimum juxta Patrie Consuetudinem, & prout de racione fuerit faciendum. Omnibus autem Justiciariis & subditis Regni nostri, presentibus & futuris, damus tenore presentium in mandatis, quatenus prefatis Gubernatori & Baillivo, & eorum cuilibet, ac deputandis ab ipsis, vel eorum altero, in premissis & eorum singulis, pareant efficaciter & intendant, ^f prestantque auxilium & favorem, si opus sit, & super hoc fuerint requisiti. Quod ut firmum & stabile perpetuo permaneat in futurum, presentes Literas Sigilli nostri munimine jussimus roborari: nosse in aliis, & quolibet alieno in omnibus jure salvo. Datum & actum Parisius, anno Domini millesimo CCCLXXIII.º & Regni nostri undecimo, mense Junii.

Per Consilium Parisius existens. JA. SEGART.

Alia similis & taliter signata pro Episcopo & Capitulo Ecclesie Cathedralis (a) Lucionensis.

NOTE.

en Poitou, sur lequel, voy. *Gall. Christ.* 2.^e edition. tom. 2. p. 3404.

(a) Lucionensis.] L'Evêché de Luçon

CHARLES V.

à Paris, en Juin 1374.

a Voy. les tabl. des Mat. de ce Recueil, au mot Penonceaux.

b alteri, comme plus haut. c fuerint. d singulares.

e Voy. les tabl. des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot, alleurement.

f present.

(b) *Lettres qui établissent des Reformateurs Generaux sur le fait des Monnoyes, dans la Seneschaussée de Beaucaire, & dans les Bailliages de Mafcon & de Saint Pierre-le-Mouffier.*

CHARLES V.

à Paris, le 6. de Juillet 1374.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. A tous ceulx qui ces presentes Lettres verront: Salut. Comme par bonne & meure deliberacion, pour le très grant & evident prouffit de Nous & de nostre Peuple, Nous eussions fait certaine Ordonnance sur noz Monnoyes, & icelles fait publier par toutes les bonnes Villes & lieux notables de nostre Royaume, en mandant à noz Seneschaux, Baillifz, Prevostz & autres nos Officiers, que icelle fissent tenir & garder sans enfreindre; & mesme ment en faisant commandement de par Nous, que nul ne fust si hardi de prendre, mestre ou alloer autres Monnoyes, que celles ausquelles Nous avons donné cours, que tantost & sans delay ilz ne les copassent & fissent Billon pour porter à noz plus prouchaines Monnoyes; & il soit venu à nostre congnoissance, que plusieurs Changeurs, porteurs de Billon, Merciers, Taverniers, Espiciers, Marchans & autres noz Subgectz, ont porté ou fait porter & font chacun jour hors de nostre Royaume en

NOTE.

(b) Registre E. de la Cour des Monnoyes de Paris, fol.º 1.º 7.º

Avant ces Lettres, il y a:

Commission adreçant à Mess. Coquant du Fay

& Pierre la Coste, Generaux-Reformateurs & Inquisiteurs sur le fait des Monnoyes, en la Seneschaucée de Beaucaire, & es Bailliages de Mafcon & de Saint Pierre le Mouffier, & es ressorts.

CHARLES

V.

à Paris, le 28.
de May 1374.^a conformément.^b encourant.^c besoin.^d Voy. les tab. des
mat. des vol. de ce
Recueil au mot,
Compositions.^e &.^f sortira, provien-
dra.

la Conté de Savoye, & en plusieurs autres pays en l'Empire & ailleurs, grant quantité de Billon tant d'Or comme d'Argent, en esloignant & delaisant nos Monnoyes auxquelles ilz sont tenuz de les porter ^a juxte nostredite Ordonnance; & aussi y prennent de jour en jour plusieurs Monnoyes deffenduës qui ne sont pas de noz coings, les achètent esdits pays, & les apportent en nostredit Royaume, & s'efforcent de les y meëtre & alloïer, en venant contre nostredite Ordonnance, en transgressant icelle, & en ^b commectant les peines qui sur ce ont esté indictees; lesquelles choses sont de mauvais exemple, ou grant grief, prejudice & donmaige de Nous & de nostre Peuple, par la coulpe dampnable & negligence de noz Officiers & Commis, dont plusieurs grans inconveniens se sont entuiz & pourroient encores ensuir, se par Nous n'y estoit sur ce pourveu. Nous desirans sur ce pourveoir de competent remede, confians à plain des sens, loyauté & bonnes dilligences de nos amez & seaulx Coquat du Fay, Chevalier, Bailly du Puy, & Pierre la Coste, General-Maistre de noz Monnoyes, iceulx Chevalier & Pierre avons faictz, depputez & commis, faisons, commectons & depputons par ces presentes, Generaulx Refformateurs & Inquisiteurs sur le fait des dites Monnoyes, en la Seneschaucée de Beaucaire, & ès Bailliages de Maseon & de Sainct Pierre le Moustier, & ès ressort & enclavemens d'iceulx; ausquelz noz Commissaires Nous mandons & enjoignons estroictement, & à chacun d'eulx, que ilz enquierent diligemment par Informacion ou autrement deuëment, quelles personnes auront porté, conduict ou mené, fait ou seront porter, conduire ou mener Billon d'Or ou d'Argent hors de nostredit Royaume, ailleurs que en nos prouchaines Monnoyes, & qui auront acheté autres Monnoyes autres que celles de noz Coings, auxquelles Nous avons donné cours par nostre diëte Ordonnance, & qui auront fait aucunes faulses Monnoyes ou contrefaites les nostres, & qui en auront esté Marchans; ou autrement faict, acëmpté ou allé contre icelle Ordonnance esdits lieux en aucune maniere; & que toutes personnes, tant noz Officiers comme autres quelzconques, que ilz trouveront avoir esté & seront sur ce coupables ou transgresseurs, qu'ilz les pugnissent criminellement selon ce que le cas le requiert, ou les contraignent ou facent contraindre civilement, sans aucune faveur ou deport, par prinse & exploitation de leurs biens & detencion & emprisonnement de leurs corps, se ^c mestier est, si comme il est acoustumé à faire pour noz propres debtes, & à Nous pour ce faire amende convenable, ou les reçoivent à ^d composition ung chacun d'eulx, jouxte la qualité & quantité de leurs meëfaictz & selon leurs facultez; & toutes les Compositions qui par eulx seront faictes, Nous avons agreables sans rappel; & ou cas que eulx deux ne pourroient ou vouldroient estre ensemble, ou vacquer au fait dessusdit, Nous voulons & ordonnons que l'un d'iceulx, appellé avec luy un preudomme adjoinct, expert & congnoissant en ce, ilz facent, puissent ^e doivent autant faire comme les deux ensemble; & aussi puissent depputer & commectre Sergent ou Sergens de par Nous, ung ou plusieurs, si comme ilz verront qu'il sera bon à faire & expedient pour le fait dessus dit; & les Compositions, Amendes, forfaitures & Confiscacions, & tout le prouffit à Nous appartenant & qui y escherront, ilz facent porter, bailler & delivrer sans aucun delay; c'est assavoir, ledit Billon & Monnoyes deffenduës par Nous, à noz plus prouchaines Monnoyes des lieux où les cas seront advenuz, pardevant les Gardes & Maistres d'icelles; & les dites Compositions, Amendes, forfaitures & confiscacions, pardevers ung Receveur bon & souffisant, tel comme ilz l'ordonneront; auquel Receveur par eux commis, Nous mandons & commandons qu'il les reçoive pour convertir en nostre prouffilt, en baillant Lectres à nosdits Commis de ce que receu en aura; & en outre, que le quart de tout le prouffilt des Compositions, Amendes & forfaitures qui de ce ^f ystra, lequel quart Nous avons donné & oëstroyé aux dessus dits noz Commis pour leurs gaiges, peïnes & salaires, il baillera & delivrera à iceulx ou à leur certain commandement; c'est assavoir, les dits Gardes & Maistres, le quart dudit Billon forfait; & ledit Receveur par eulx commis, le quart des dites Amendes, Compositions & confiscacions; lequel quart, en rapportant *vidimus* de ces presentes soubz scei autenticque, avec quittance de nosdits Commis.

Nous

Nous voulons & mandons estre alloé es comptes dudit Receveur & des dits Gardes & Maîtres, par noz amez & feaulx Gens de noz Comptes à Paris, ou autres à qui il appartient, sans difficulté ou contredict aucun; nonobstant Mandemens, Ordonnances & deslensés ou Lettres à ce contraires. Si donnons en mandement par ces presentes, à tous Justiciers, Officiers & subgectz de Nous & de nostre Royaume, ou à leurs Lieutenans, & à chacun d'eulx, si comme à luy appartient, que à nosdits Commissaires & à chacun d'eulx, & leurs Commis & deputez, en faisant les choses dessus dites & leurs deppendances, obéissent & facent obéir & entendre diligement sans aucun contredict, & leur prestent conseil, confort, faveur, aide & prisons, se mestier est, & ils en sont requis; & est nostre entente que les dits Commissaires ou leurdit Adjoinct, baillent pardevers nosdites Gens des Comptes, tous lex^e Exploictz qui par eulx ou l'un d'eulx avec leurdit Adjoinct, auront esté faictz pour cette cause; ces presentes après ung an non vallables; ausquelles Nous en tesmoing de ce, avons faict meestre nostre Secl. *Donné à Paris, le sixiesme jour de Juillet, l'an de grace mil ccclxxiiii. Et le unzesme de nostre Regne.* Ainsi signé. *Par le Roy, à la relacion du Conseil, luy estant à Paris.* H. MAULONE.

CHARLES
V.
à Paris, le 6. de
Juillet 1374.

a *Actes judiciai-
res.*

La semblable Commission fut baillée à Jacques Destailon Bailly de Tournes, & à Jehan^b Lemuronier Garde de la Monnoye de Tournay, ^c ou Bailly de Tournes, & enclavement & ressort ^d d'icelle en la terre de Saint-Amand, & es Villes & Citez de Tournay & d'Arras; laquelle Commission fut donnée le xi.^e d'Aoust, l'an mil iii.^e soixante & quatorze. (a)

b *ily a 5. jambages sans point.*
c *au Bailliage.*
d *d'icellui.*

NOTE.

(a) Il paroît par des Lettres dont on va donner un fragment, & qui sont au Tr. des

Chartres, Registre 106. Piece vidimée dans la 288.^e bis, qu'il fut aussi établi des Reformateurs Generaux sur le fait des Monnoyes, dans quelques autres Provinces du Royaume.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. Au Receveur de Vermendois ou à son Lieutenant: Salut. Comme plusieurs personnes du pais de Picardie & du Bailliage de Vermendois, Nous soient tenus en plusieurs & grans sommes de deniers, en quoy il ont esté condempnez envers Nous, par les Generaux Reformateurs de par Nous commis & deputez esdis pais, sur le fait de nos Aides pour la Guerre, & de noz Monnoies, ausquelles cueillir & recevoir, &c.

Donné à Paris, le IX.^e jour d'Aoust, l'an de grace M. CCCLXXIIII. Et le XI.^e de nostre Regne. Et estoient ainsi signées. *Par le Roy, à la relacion des Generaux Conseillers sur les Aides ordonnées pour la Guerre.* DE MEUN.

(b) Mandement pour faire une Fabrication d'Espèces.

CHARLES
V.

à Paris, le 4.
d'Août 1374.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. A noz amez & feaulx les Generaux-Maîtres de noz Monnoyes: Salut & dilection. Comme à present Nous ayons à faire & supporter très grans & innumerables^e mises, tant pour le fait de noz guerres comme pour la deslensé de nostre Royaume; & pour ce ayons requis nostre amé Jaquemart de Donquerque, qu'il Nous face prest de certaine somme d'Argent, lequel Nous a accordé gracieusement ce que requis luy avons; ^f parmi ce toutes voës que pour ce qu'il n'a mye à present en content de quoy il Nous puist faire ledit prest, si comme il dit, Nous luy avons accordé & voulons qu'il puist meestre presentement en nostre Monnoye de Paris, deux mil Mars d'argent en Vaisselle & en Argent en ^g Cendrée, alayez à unze Deniers six grains fin ou environ, afin qu'il Nous puist pluslost & plus prestement secourir dudit prest que mandé & requis luy avons, comme dit est, & qu'il ait pour chacun Marc d'Argent Cent seize Sols

^e *dépenses.*

^f *moyennant,*

^g *Voy. la tab. des
mat. du 5.^e Vol.
de ce Rec. au mot,
cendrée.*

NOTE.

(b) Registre E. de la Cour des Monnoyes de Paris, fol. 4. verso.
Tome VI.

Avant ces Lettres, il y a:
*Lectre pour ouvrir en la Monnoye de Paris,
deux mil Mars d'Argent, par Jaquemart de
Donquerque.*